

Celebrity Cafe

ANGULÈME ATHÈNES BELGRADE CHICAGO FLORENCE KAMAKURA KARLSRUHE LA CROIX LA LOUVIÈRE
LINZ LONDRES PARIS PEZZAC-LE-MOUSTIER RECIFE RIO DE JANEIRO VÉRONE SÃO PAULO TALE



A.D.E.M.S. 2020 / les presses du réel

Collectif

Celebrity Cafe n°4

Diff. Les Presses du réel, 576 p., 24 euros

La revue *Celebrity Cafe*, éditée par Jacques Donguy, Sarah Cassenti et Jean-François Bory, se propose depuis 2013 d'explorer les formes et les enjeux de la sortie du tout typographique depuis le début du 20^e siècle, à travers un programme ambitieux (« chroniques, poésie, histoire des avant-gardes, musique, arts plastiques, nō-action, performance, cinéma, intermédia, numérique »). Ce n°4 emmène le lecteur en Europe, en Amérique et en Asie. Les nombreux entretiens d'artistes le font entrer dans la fabrique même des œuvres, tel cet enregistrement inédit et miraculé de William Burroughs et de Brion Gysin réalisé par Ralph Rumney en 1962. La poésie numérique est évidemment au cœur de ce numéro, où le lecteur trouvera des performances associant corps, projection et ordinateur, des captures d'écran de pages Facebook, mais aussi des créations transgéniques et spatiales conçues par Eduardo Kac (lapine fluorescente née en laboratoire en 2000, « télescope intérieur » fabriqué par Thomas Pesquet à bord de la Station spatiale internationale en 2017), entre autres. Le numéro fait la part belle aux femmes : Valentine de Saint-Point, connue pour son *Manifeste de la femme futuriste*, Neide Sá et ses poèmes-processus, Liliane Lijn et ses textes cinétiques, Les Idiotes et leur Nō-Action, Éliane Radigue et son synthétiseur, Chantal Petit et son anniversaire confiné, ou encore les femmes artistes iraniennes (dont Mandana Moghaddam), auxquelles est consacré un article glaçant. L'ensemble constitue une véritable somme, à la fois par la variété des productions présentées, mais aussi par le patient travail de recherche et de traduction des auteurs, au service de l'actualité et de l'histoire de pratiques poétiques appuyées sur les technologies de leur temps.

Marianne Simon-Oikawa